

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Léopold Evah : "Mon bilan est mitigé"

Propos recueillis par S.M
Libreville/Gabon

- L'union. Président, qu'est-ce qui explique que vous ne soyez pas candidat à votre succession à la tête de la Fédération gabonaise de basket-ball ?

- Léopold Evah : Lorsque j'arrivais à la tête de la Fédération gabonaise basket-ball, en 2016, j'avais clairement indiqué que je venais faire un mandat. Car, j'estimais, à cette époque, ne pas avoir l'étoffe internationale. Au niveau local, j'ai été vice-président de Capo, club avec lequel j'ai remporté le titre de champion du Gabon. Nous avons également été en quarts de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions. J'ai par la suite été coopté pour diriger la Ligue de L'Estuaire durant quatre ans. À la ligue, nous avons travaillé d'arrache-pied afin que les clubs de basket de l'Estuaire soient au même niveau de performances que leurs homologues du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Maritime. Nos efforts ont été récompensés, dans la mesure où les clubs de l'Estuaire ont, par la suite, fini par remporter tout ce qu'il y avait comme trophée au Gabon. Ainsi, à l'issue de ma 4e année de mandature, j'ai dû me retirer pour me consacrer à la formation des petites catégories, à travers notamment un centre de formation que j'ai créé. À la fédération, j'ai enfin eu le carnet d'adresses à l'international me permettant de mener à bien mon nouveau projet.

- En attendant votre successeur, quel bilan faites-vous de votre passage ?

- J'avoue que mon bilan est mitigé. Étant donné qu'avec les équipes nationales, je n'ai pas obtenu la satisfaction tant espérée. La seule équipe que j'ai pu préparer avec les moyens de la fédération, c'est l'équipe féminine qui, malheureusement, avait la tranche d'âge des joueuses qui disaient au revoir au basket. Et nous n'avons jamais eu l'occasion d'aller nous exprimer. Chez les garçons, nous avons participé à deux compétitions in-

ternationales des éliminatoires. Malheureusement, nous n'avons pas eu une préparation adéquate. Car, il faut dire que le ministère en charge des Sports, qui est censé s'occuper des équipes nationales, fait le strict minimum. Laisant ainsi la charge à la fédération s'agissant de la préparation. Pis, nous n'avons pas de subventions. En quatre ans, nous avons payé de notre poche, les différents loyers, le fonctionnement, y compris les charges qui incombent à l'État. Ainsi, à la lumière tout cela, comprenez qu'à un moment, les objectifs sont compromis.

- Pourtant, la relation entre la fédération et le ministère est toujours au beau fixe...

- La relation avec le ministère demeure une relation politicienne qui repose éternellement sur des promesses et des discours. Alors que le sport reste quelque chose de palpable et de pratique. Ce sont des objectifs, une préparation et des résultats. Nous avons, par exemple, une équipe nationale qui compte au moins un cinq majeur de haut niveau. Lequel peut nous permettre, sans forcer, d'atteindre au moins, les quarts de finale de chaque compétition africaine. Cependant, vous n'imaginez pas un joueur partir de la NBA ou d'Europe simplement pour les beaux yeux du président que je suis. Inutile de vous rappeler que nous avons au ministère, une direction des Sports de haut niveau qui a un budget. Mais voyez-vous, aucun de nos athlètes basketteurs, pourtant talentueux, n'en a bénéficié jusqu'ici. Alors, que peut-on demander à ces jeunes que nous n'avons pas aidé au moment où ils avaient besoin du pays ? Je pense qu'il y a beaucoup à revoir.

- Revenons sur l'héritage que vous laissez à la prochaine équipe dirigeante.

- L'héritage que je laisse se situe sur deux plans. D'abord, sur le plan national où nous avons pu maintenir le jeu au Gabon sans moyens. Aujourd'hui, nous avons plus de deux mille licenciés bien répertoriés. Tout simplement parce que nous avons pu avoir



Photo: DR
Léopold Evah, président de la Fédération gabonaise de basket-ball.

des compétitions en 2018 et 2019. Nous avons formé une cinquantaine d'entraîneurs niveau FIBA. Nous laissons également des entraîneurs de mini-basket formés. Sur le plan international, le Gabon a trouvé sa place au niveau de la Fédération internationale de basket avec laquelle les relations sont au beau fixe. Pour preuve, elle nous a souvent fait des dons

de matériels (ballons, mini-terrain de jeu) que nous avons redistribués aux ligues.

- On vous reproche désormais d'avoir taillé les textes à la mesure d'un candidat que vous soutenez. Que répondez-vous ?

- Je pense que je suis en train de partir. Mais il faut dire que le bureau que j'ai dirigé est partagé

entre les deux listes. Ayant avec lui les dissidents de mon bureau directoire, je pense, à mon humble avis, que Tim Remanda a choisi de mauvais compagnons. Les deux candidats en lice faisaient partie du bureau au moment où nous mettions en place ces nouveaux textes validés par une assemblée générale souveraine, en 2018. Aucun ne s'y était opposé. Donc, comprenez mon étonnement. Il a souvent été difficile d'atteindre le quorum au basket lors des élections chez nous. De ce fait, il a été décidé dans nos nouveaux textes d'opter pour un allègement. À savoir que les associations seraient représentées par les ligues dans lesquelles elles exercent. Et qu'un certain nombre de licenciés donnerait droit à un quota de voix. Et il faut dire que cette disposition fait beaucoup de bien au basket-ball gabonais aujourd'hui. Mieux, c'est sur la base de ces nouveaux textes que les deux candidats ont déposé leurs dossiers de candidature. Pour moi, c'est un débat qui n'a pas lieu d'être.

Self-défense: Rufin-Stanislas Nzaou Nzaou à la tête de la ligue de la Ngounié

Prosper Sax NZE BEKALE
Mouila/Gabon

APRÈS avoir renouvelé la ligue de self-défense tonfa-sécurité et sports de combats du Moyen-Ogooué, vendredi 4 décembre écoulé à Lambaréné, le président de la Fédération gabonaise de cette discipline, Me Alain Nziengui Iwangou, s'est rendu à Mouila pour organiser l'assemblée générale électorale de la ligue de la Ngounié. C'était lundi dernier. Une élection qui a vu Rufin-Stanislas Nzaou Nzaou, unique candidat, élu au poste de président à l'unanimité des 8 votants.

"Je me propose de redynamiser la self-défense tonfa-sécurité et sports de combats dans la province, par des détections



Photo: Prosper Sax Nze Bekale
Me Alain Nziengui Iwangou installant le nouveau président de la ligue de la Ngounié.

des jeunes au sein des établissements scolaires avec pour ambition créer les sous-ligues de Ndendé, Lébamba et Fougamou", a projeté le nouveau président. Le président fédéral, Me Alain Nziengui Iwangou, a rappelé au

nouveau dirigeant de la ligue, élu pour un mandat de quatre ans, les missions qui sont désormais les siennes: "redynamiser la self-défense dans la province, aussi bien chez les (...) civils que chez les militaires".